



# S E R M O N

## Q V A T R I E S M E ,

Sur ces paroles de l'Apostre S.  
Paul au 4. chap. de l'Epistre  
aux Ephesiens.

*Verf. 11. Luy mesme donc a donné les vns pour  
estre Apostres, & les autres pour estre Pro-  
phetes, & les autres pour estre Euangelistes,  
& les autres pour estre Pasteurs & Docteurs.*

*Verf. 12. Pour l'assemblage des Sainctz, pour  
l'œuvre du Ministère, pour l'edification du  
corps de Christ.*



**N** O V S auons bien sans  
doute vne grande obli-  
gation, & plus grande  
que nous ne scaurions  
dire, à nostre Redem-  
pneur, de ce qu'il nous a racheprez de  
la puissance des enfers par la fatifsa-  
tion de sa mort, & de ce qu'il nous a  
acquis la gloire des cieux par le me-

rite de son obeissance. Mais ce grand benefice nous fust deineuré inutile, s'il n'eust pourueu quant & quant aux moyens de nous amener tous à luy, d'engendrer la foy en nos cœurs, & de l'y entretenir & accroistre, iusques à ce que nous fussions parfaitement fondez en luy, par vne pleine & ferme cōnoissance de ses mysteres. C'est pourquoy comme apres que Dieu eut deliuré les Israëlites de la captiuité d'Egypte, & qu'il leur eut fait passer la mer rouge, il leur donna sa Loy sur la montagne, & establit au milieu d'eux le Ministère de ses Sacrificateurs & de ses Leuites, pour vaquer & à son service dans le Tabernacle, & à l'instruction de ce peuple en tous les lieux de leurs demeures : ainsi nostre Seigneur Iesus, apres nous auoir acquis par son sang vne redemption eternelle, & estre passé de ce monde au Pere, a fait vne effusion abondante de son Esprit & de toutes ses graces sur ses Apostres, & les ayant ainsi reuestus de sa vertu d'enhaut, les a enuoyez à leurs charges, pour avec les autres Ministres, soit ordinaires soit

extraordinaires, dont ils ont eu besoin d'estre assistez à l'execution d'une si grande œuvre, faire retentir l'Evangile aux oreilles de ses esleus, les fonder & edifier en la foy, & establir son regne par toute la terre habitable. C'est ce que nous enseigne l'Apôstre, quand apres avoir allegué ces paroles du Pseaume, *Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers, tu as donné des dons aux hommes; & les avoir appliquées à Christ en ces mots, Or ce qu'il est monté, qu'est-ce autre chose que ce qu'il estoit descendu és parties basses de la terre? Celuy qui est descendu, c'est le mesme qui est monté sur tous les cieus, afin qu'il remplist toutes choses, il adjouste, Et il a donné les uns pour estre Apostres, les autres pour estre Prophetes, les autres pour estre Euangelistes, les autres pour estre Pasteurs & Docteurs pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du Ministère, pour l'edification du corps de Christ. Paroles qui contiennent plusieurs enseignemens tresdignes de vostre attention: premierement sur l'establissement du saint Ministère en l'Eglise, lequel s'est fait*

par nostre Seigneur Iesus-Christ apres qu'il a esté esleué par dessus tous les cieux, ce qu'il exprime par ces mots, *Et il les a donnez*; Secondement sur les diuerses especes de ce Ministère, qui sont les charges d'Apostres, de Prophetes, d'Euangelistes, de Pasteurs & Docteurs; Tiercement sur la fin à laquelle sont destinées toutes ces charges, qui est l'assemblage des saincts, l'œuvre du Ministère, & l'edification du corps de Christ.

Celuy qui a fait cet establissement au Royaume spirituel de l'Eglise, c'est nostre Seigneur Iesus-Christ, comme celuy qui est le souuerain Monarque de cet Estat, & auquel seul il appartient d'y establir tel ordre, & d'y creer tels officiers qu'il luy plaist. Ailleurs l'Apostre dit que c'est Dieu qui en est l'auteur, comme quand il escrit au 12. de la premiere aux Corinthiens, que *Dieu en a mis les vns en l'Eglise premierement Apostres, secondement Prophetes, tiercement Docteurs, & puis les vertus, consequemment les dons de guerison, les secours, les gouuernemens, les diuersitez de langages.* Ailleurs en-

est il attribué cela au saint Esprit, comme quand il dit aux Pasteurs de l'Eglise d'Ephese au 20. des Actes, *Prenez garde à vous-mesmes & à tout le troupeau, auquel le saint Esprit vous a establis Evêques pour paistre l'Eglise de Dieu.* Et vous ne trouvez pas cela estrange si vous considerez que la vocation des Pasteurs est vne œuvre externe à la Diuinité, & qui s'exerce sur des creatures; & qui par consequent selon la maxime vulgaire des Theologiens est commune par indiuis à toutes les trois personnes diuines. La Parole de Dieu en fait souuent ainsi, attribuant vne mesme action externe tantost au Pere, tantost au Fils, tantost au saint Esprit, pour nous montrer que le Pere, le Fils, & le saint Esprit sont trois personnes vrayement diuines, qui ont vne mesme puissance & vne mesme autorité, d'où emanent & toutes les vocations Ecclesiastiques, & generalement tout ce qu'il y a, ou qui se fait de bien au monde & en l'Eglise; & qui par consequent y doiuent estre seruis & adorées avec vn mesme culte religieux.

comme estans toutes trois nostre seul  
 & vray Dieu. Icy l'Apostre l'attribuë  
 à nostre Seigneur Iesus-Christ  
 plustost qu'au Pere ou au saint Es-  
 prit, parce que c'estoit de Iesus-Christ  
 qu'il parloit aux versets precedens,  
 disant que la grace est donnée à chacun  
 selon la mesure du don de Christ, que c'est  
 de luy qu'il est dit au Pseaume, qu'e-  
 stant monté en haut il a donné des dons  
 aux hommes, & que comme il estoit  
 descendu aux bas lieux de la terre, ainsi  
 a-il esté eslevé par dessus tous les cieux,  
 afin qu'il remplist toutes choses. Et ainsi  
 nous dit-il ailleurs, *Nous sommes am-  
 bassadeurs pour Christ comme si Dieu ex-  
 hortoit par nous, & nous vous supplions  
 pour Christ que vous soyez reconciliez à  
 Dieu; & ailleurs encores, Que chacun  
 nous estime comme Ministres de Christ,  
 & dispensateurs des secrets de Dieu; &  
 en vn autre lieu, Qui est Paul, qui est  
 Apollos, sinon Ministres par lesquels  
 vous avez creu? Ce qu'il inculque ainsi  
 par tout premierement pour rendre à  
 son Maistre & à son souuerain Sei-  
 gneur l'hommage qu'il luy doit com-  
 me à l'auteur vniue de sa vocation,*

2. Cor. 5. 20.

2. Cor. 4. 1.

1. Cor. 3. 9.

& puis pour donner plus de poids à ses enseignemens & à ses exhortations par la consideration de la Majesté de ce grand Monarque, & finalement pour s'exciter soy-mesme & tous ceux que Dieu auoit honorez, ou honoreroit à l'auenir, de ce saint Ministère à s'en acquitter avec conscience & avec vn grand zele, comme l'ayant receu du souuerain Pasteur & Euesque des ames, & ayant à luy en rendre conte quand il apparoitra en sa gloire.

Mais remarquez bien, je vous prie, l'expression dont vse l'Apotre, *Il les a donnez*, dit-il, c'est à dire, Il les a establis. Car c'est ce que signifie cette phrase au style ordinaire de l'Escriture, comme quand Pharaon dit à Ioseph au quatriesme de Genese, *Je t'ay donné sur le pais d'Egypte*; & quand Moysse dit à Israel au dix-septiesme du Deuteronomie, *Tu donneras*, c'est à dire, tu establis sur toy vn de tes freres, & ne pourras donner, c'est à dire, establis vn estrangier; & quand Dieu dit au quarante-neufiesme d'Esaië, *Je t'ay donné pour lumiere aux nations, afin que tu sois*

mon seruiteur iusqu'aux bonts de la terres & au 55. *Je l'ay donné pour estre tesmoin aux peuples, pour estre conducteur & donner commandemens aux peuples; & au premier de Ieremie, Je l'ay donné, c'est à dire establi, Prophete pour les nations; & quand S. Paul dit au premier chapitre de l'Epistre que nous exposons, Il l'a donné sur toutes choses pour Chef à l'Eglise.* Et de fait au douziesme de la premiere aux Corinthiens faisant le denombrement des Ministres de Christ aussi bien qu'icy au lieu de, *Il les a donnez*, il dit, *Il les a mis*, ou establis, en l'Eglise. Icy il employe cette phrase plustost qu'une autre, parce que quand Iesus-Christ donne telles charges aux hommes, c'est vn bien gratuit qu'il fait de bonne & franche volonté & à ceux qu'il reuest de son autorité & comme des rayons de sa gloire, ce qui est cause que S. Paul exprime souuent son Apostolat par le mot de *grace*; & à l'Eglise, à l'instruction & à la consolation de laquelle il les daigne employer. Les officiers que les Princes employent soit à l'administration de leur justice, soit à la

dispensation de leurs finances, soit à la conduite de leur police, parviennent à leurs dignitez ou par faueur & par argent, qui sont des voyes iniustes & honteuses, mais fort cōmunes en la corruption de ce siecle; ou par le merite de leur vertu, ce qui est bien & plus juste & plus honorable, mais non le plus frequent. Mais ceux que Iesus-Christ establir dedans son Eglise en ces saintes charges d'Apostres, de Prophetes, d'Euangelistes, de Pasteurs & Docteurs, il les y appelle par grace. Le don de Dieu ne s'acquiert point ni par faueur ni par argent. S'il y en a qui entrent en ces charges par ces voyes humaines, afin que je ne die diaboliques, ce sont de sacrileges vsurpateurs, & non de vrais Ministres de Iesus-Christ. La vraye & legitime vocation est vne pure grace du ciel, dont il honore qui il luy plaist. Il n'a point non plus d'esgard en cela au merite de leur vertu. Car de vertu, ils n'en ont point que celle qu'il leur donne, & de merite, aucune creature n'en peut auoir enuers son Createur, duquel seul elle tient & tout ce qu'elle

2 & tout ce qu'elle est. *La grace est donnée à chacun selon la mesure du don de Christ.* Et pour l'Eglise, en laquelle ils exercent leur Ministère, comme elle est sauuée par grace, par la foy; & cela non point d'elle, c'est le don de Dieu; non point par œuvres, afin que nul ne se glorifie : aussi doit-elle reconnoistre que si Dieu luy enuoye ses seruiteurs pour luy annoncer les mysteres & pour luy dispenser les graces, c'est vn effect de sa pure grace, & non d'aucun merite qui soit en elle.

Eph. 2. 8. 9.

Mais voyons maintenant quelles sont les principales especes de ces Ministres qu'il a establis en l'Eglise. Il en met de deux sortes, les extraordinaires, qui sont les Apostres, les Prophetes & les Euangelistes, & les ordinaires, qui sont les Pasteurs & Docteurs. Nous ne vous parlerons point icy des premiers, qui sont les Apostres, parce que nous vous en auons parlé amplement en l'exposition du premier verset de l'Epistre, & que depuis encor vous en auez oüy parler bien au long en l'examen des premieres paroles de la premiere Epistre de

S. Pierre, & de celle de S. Paul aux Galates. Nous y resoudrons seulement deux questions que l'on nous pourroit faire sur ce que S. Paul apres auoir dit que Iesus-Christ est monté par dessus tous les cieux, afin qu'il remplist toutes choses, adjouste immediatement, *Et il a donné les vns pour estre Apostres,* L'une, comment s'accorde cè qu'il met, la vocation des Apostres apres l'Ascension de Christ, avec ce que l'histoire de l'Euangile recite qu'il les auoit appellez à leur charge mesme deuant sa mort, & qu'apres sa resurrection il leur auoit donné son Esprit, & leur auoit dit, *Comme le Pere m'a en-*

*uoyé, ainsi vous enuoyé-je. Allez, & en-*

*doctrinez toutes nations, les bapstifans au*

*nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit, &*

*les enseignans de garder tout ce que je*

*vous ay commandé.* L'autre, pourquoy nostre Seigneur Iesus a attendu iusqu'apres son exaltation en la gloire à les installer solennellement en leurs charges, & à les y employer effectiuetment. A la premiere il ne sera pas mal-aisé de respondre. Car premierement encor qu'il les eust choisis &

*Ioh. 20. 21.*

*Matth. 28.*

*19. 20.*

appelez dès deuant lo temps de sa  
 passion ; qu'il les eust instruits en sa  
 doctrine , & enrichis de plusieurs dōs,  
 & qu'après la Resurrection il leur eust  
 donné vne mesure encor plus ample  
 de sa connoissance, & des dons de son  
 S. Esprit, neantmoins ils n'en auoient  
 pas encor l'abondance qui leur estoit  
 necessaire pour l'exercice de leur  
 Apostolat entre toutes les nations de  
 la terre. *L'Esprit n'estoit point encores  
 donné*, est-il dit au 7. de l'Euangile se-  
 lon S. Iean, *parce que Iesus n'estoit pas  
 encores glorifié*. Et pourtant il leur com-  
 manda en s'en allant au ciel qu'ils at-  
 tendissent en Ierusalem iusques à tant  
 qu'ils eussent receu cēt Esprit, & qu'ils  
 eussent esté reuestus de la vertu d'en-  
 haut. Adjoutez à cela, que comme  
 Dauid fut bien oinct pour Roy, en  
 particulier au milieu de ses freres, &  
 depuis encor en Hebron par ceux de  
 la Tribu de Iuda, neantmoins il ne  
 fut appellé Roy d'Israel que lors qu'il  
 fut sacré solennellement par le con-  
 sentement vnanime de toutes les Tri-  
 bus, comme il nous est représenté en  
 l'histoire de Samuel : ainsi nostre Sei-  
 gneur

108. 1. 4.

gneur Iesus appella bien ses Apostres  
 auant sa mort, & apres sa resurrection  
 les confirma en leur charge: mais par-  
 ce qu'il ne les y installa pas alors pu-  
 bliquement & solennellement, & ne  
 les en mit pas en possession & en aetuel  
 exercice, il n'est pas dit qu'ils furent  
 dès lors donnez à l'Eglise. Ils le furent  
 seulement lors que le S. Esprit descen-  
 dit sur eux en langues de feu, & qu'ils  
 se mirent à parler des choses magnifi-  
 ques de Dieu en toute sorte de langa-  
 ges en la presence & au grand eston-  
 nement de tout Israel. Alors ceux qui  
 deuant sa mort l'auoient abandonné  
 laschement, & qui apres sa resurre-  
 ction se tenoient encor enfermez en  
 vne chambre haute, pour la crainte  
 qu'ils auoient des Iuis, se trouuans  
 soudainement reueus de l'Esprit de  
 force & embrasés du feu celeste, sor-  
 tirent couraueusement pour prescher  
 son Nom à tous ceux qui estoient en  
 leur ville, & l'ayans presché en Ieru-  
 salem allèrent l'annoncer en toute la  
 Judée, & puis de là en Samarie, & de là  
 petit à petit iusques aux dernieres ex-  
 tremitez de la terre. La seconde que

L

stion estoit, pourquoy nostre Seigneur Iesus à differé iusques à ce qu'il fust assis à la dextre de Dieu, de remplir ses Apostres de son Esprit, de les establir solennellement en leur charge, & de leur en faire commencer l'exercice. A celle-là nous respondons, qu'il a voulu môstrer par là qu'il estoit vrayemēt resuscité, vrayement monté au ciel, vrayement assis à la dextre de Dieu, & vrayement estably Chef & Prince de son Eglise. Comment cela? parce que comme il auoit predit qu'après sa resurrection il s'en iroit au Pere, & que de là il leur enuoyeroit le Consolateur, à scauoir l'Esprit de verité, par la vertu duquel ils feroient des œuures semblables aux siennes, & mesme de plus grandes: ainsi l'a il effectiuement accompli, ayant enuoyé cēt Esprit, qui vint avec vn son comme d'vn vent soufflant en vehemen-  
ce, & se posa sūt chacun d'eux en forme de langues de feu. Car dès ce moment-là il les remplit d'vne connoissance admirable de ses mysteres, il chāgea leur timidité naturelle en vne magnanimité heroique, il conuertis

leur bégayement en vne eloquence diuine, il fit par leurs mains & à leur parole vne infinité de miracles, il amena par eux dès leur premiere predication plusieurs milliers d'ames à la foy de son Eurgile, & finalement il se seruit d'eux comme de tres-puiffans instrumens pour ranger sous ses loix autant de nations que le ciel en embrasse. Ioignez à cela qu'il n'estoit pas conuenable qu'un tel Docteur & un tel Prince operast comme vn homme par la presence de sa chair, & par des moyens humains & sensibles; que pour agir d'une façon qui fust digne de luy, il falloit qu'il agist comme Dieu, par la seule efficace de son Esprit, penetrant immediatement dans les cœurs, & operant en mesme temps en toutes les parties du monde. C'est pourquoy il a voulu premierement retirer sa chair dedans le ciel, & puis a enuoyé son Esprit sur la terre, & en a remply ses Apostres, afin qu'ilstrauaillassent avec efficace à la conuersion des peuples, & à l'establissement de son Regne.

Voila pour ce qui est des Apostres.

Exod. 18. 25.  
66.

Mais comme Iethro remōstroit tres-bien à Moÿse qu'il ne pouuoit pas suffire tout seul à porter vn si lourd fardeau que celuy qu'il auoit dessus les espaules; ce qui fut cause qu'il s'adjoignit plusieurs autres Iuges & Magistrats pris de toutes les Tribus d'Israël: ainsi ces diuins hommes ne pouuans pas fournir tous seuls à tout ce qui estoit necessaire à l'establissement & à la confirmation de toutes les Eglises du monde, il a falu de necessité qu'ils ayent eu d'autres Ministres pour les assister en cette œuvre. Tels ont este ces Prophetes & ces Euangelistes dont parle saint Paul. Quant au mot de Prophetes, il est bien vray qu'entre les Hebreux & les Arabes celuy que les Grecs ont traduit Prophete, se prend quelquefois pour tout homme qui annōce à l'Eglise les choses que Dieu a reuelées, & que ce nom se deriue d'vn verbe qu'ils prennent quelquefois generalement pour simplement annoncer: mais saint Paul le distinguant, comme il fait, d'auec les Apostres, Euangelistes, Pasteurs & Docteurs, il est euident qu'il le faut

entendre en vn sens plus reſtraint, à ſauoir pour certains Miniſtres à qui Dieu auoit donné l'Esprit de reuelation Prophetique, tant pour expoſer à l'Egliſe les propheties anciennes touchant Ieſus-Chriſt & ſon regne, que pour luy en propoſer de nouvelles, ſelon qu'il les leur inſpiroit. Et de cette ſorte de Prophetes il eſt parlé en l'onzième, au quinzième & au vingt & vnième des Actes. Quant aux Euangelistes, c'eſtoient certains autres Miniſtres qui accompagnoient par tout les Apoſtres pour les aſſiſter en la predication de l'Euangile, leſquels pour cét effect ils enuoyoit par tout où il eſtoit neceſſaire, & où ils ne ſe pouuoient porter eux-mêmes, ſoit pour emmailloter, alaiſter & eſleuer les enfans que les Apoſtres engendroient à Chriſt, ſoit pour eſtablir des Paſteurs, des Docteurs & des Anciens ordinaires dans les Egliſes, & vne bonne & ſaincte diſcipline. Tels eſtoient vn Philippe qui eſt ainſi qualiſié au vingt-vnième des Actes, vn Timothée, à qui l'Apoſtre dit, *Fay 2 Tim. 4. 5.* l'œuvre d'un Euangeliste, vn Tite, vn

Sosthenes, vn Silas, vn saint Luc, & autres semblables, desquels il est fait mention ou en l'histoire des Apostres, ou dans les Epistres de S. Paul.

Ces trois sortes de charges, ie di d'Apostres, de Prophetes, & d'Euan-gelistes, avec les graces speciales don- nées pour les exercer, estoient extra- ordinaires, & necessaires seulement en ce premier establissement de l'E- glise: mais apres cela elles deuoient cesser, & faire place à celles des Pa- steurs & Docteurs qui deuoient estre ordinaires & perpetuelles. Voila pourquoy l'Apostre voulant com- prendre en ce denombrement toutes les vocations Ecclesiastiques joint celles-cy aux autres. Car apres auoir dit, *Il a donné les vns pour estre Apo- stres, les autres pour estre Prophetes, les autres pour estre Euan-gelistes, il adjou- ste, Et les autres pour estre Pasteurs & Docteurs.* Où il entend par le mot de Pasteurs ceux qui annoncent la Paro- le de Dieu dans les Assemblées des fidelles, qui arguent, tansent, exhor- tent en temps & hors temps, publi- quement & dans les maisons, qui in-

Arifent les entendemens, réjoüiffent les cœurs, confortent les confciences, & qui font en leurs Presches la bouche de Dieu enuers l'Eglife, & en leurs prieres la bouche de l'Eglife enuers Dieu. Car parce que les fidelles font appellez les brebis de Christ, l'Eglife fon troupeau, l'Euangile fa bonne pasture, & que le deuoir de fes Ministres est d'administrer cette bonne & sainte pasture aux ames qui leur font commises, ils font iustement appellez *Pasteurs*, comme ceux que le *sainct Esprit a establis Euesques pour paistre l'Eglife de Dieu*, comme parle l'Apôstre au vingtiesme chapitre des *Actes*. Le titre de *Docteurs* qu'il y joint, entant qu'il est distingué d'avec ceux des autres charges Ecclesiastiques, signifie proprement ceux qui exposent simplement le sens de l'Escriture sainte, qui establisent la verité des dogmes, qui refutent les erreurs contraires, & qui façonnēt leurs auditeurs pour pouuoir vn iour enseigner les autres. Et la fonction de ces *Docteurs* differe grandement de celle des *Pasteurs*. Car les *Docteurs* se con-

tentent d'instruire les entendemens en expliquant les choses, en raisonnant pour la verité & contre le mensonge, & en montrant bien clairement ce qu'il faut faire & ce qu'il faut fuir : mais les Pasteurs travaillent à esmouuoir les affections de ceux qui les escoutent, ils leur dépeignent des plus viues couleurs qu'ils peuvent la beauté de la verité & de la vertu pour les leur faire aimer, & au contraire la laideur de l'erreur & du vice pour les leur faire auoir en detestation, ils les exhortent au bien avec efficace, ils les censurent de leurs vices avec esmotion, ils effrayent, ils consolent, ils prennent toute sorte de visages & de passions pour sauuer entant qu'en eux est, ceux d'ot leur Maistre leur a commis le soin. Ces deux charges anciennement, aussi bien qu'aujourd'huy, estoient quelquefois exercées separément par personnes distinctes, les vns estans employez simplement à prescher au peuple, les autres simplement à enseigner en l'eschole, comme ont esté vn Pantænus, vn Clement, vn Origene en l'Eglise d'Alexandrie,

qui les appelloit Catechistes. Et certes il estoit tres-à propos qu'il se fist ainsi, parce que tous n'estoient pas douëz des qualitez necessaires à l'une & à l'autre; mais auoient les vns le don d'enseigner, & les autres le don d'exhorter. D'autrefois elles estoient exercées conjointement par mesmes personnes, les dons de Dieu necessaires à l'exercice de l'une & de l'autre, & les occasions de les employer, se rencontrans souuent en vn mesme Ministre. Et c'est à quoy l'Apostre semble auoir regardé, parce qu'il a bien dit que Iesus Christ a donné les vns pour estre Apostres, les autres pour estre Prophetes, les autres pour estre Euan-gelistes; mais il n'a pas dit de mesme, les vns pour estre Pasteurs, & les autres pour estre Docteurs; mais a fait seruir vn mesme article à l'un & à l'autre, disant, & les autres pour estre Pasteurs & Docteurs; comme parlant non de diuers hommes, dont les vns soiët Pasteurs & les autres Docteurs, mais de mesmes hommes qui sont Pasteurs & Docteurs tout ensemble. On peut dire encores plus simplement, & peut

estre plus probablement, que par ces deux termes de Pasteurs & de Docteurs l'Apostre n'a entendu qu'une mesme charge & vne mesme fonction, parce que tous Pasteurs doiuent estre Docteurs, & ne sont vrayz Pasteurs qu'entant qu'ils sont Docteurs, c'est à dire entant qu'ils paissent les brebis de Christ de la bonne & saine doctrine de l'Euangile. Car il faut selon sainct Paul que l'Euesque soit *propre à enseigner, & suffisant tant à admonester par saine doctrine, qu'à conuaincre les contredisans.* Et Dieu parlant au troisieme chapitre de Ieremie des bons & fidelles Pasteurs qu'il donnera à son peuple, dit, *Je vous donneray des Pasteurs selon mon cœur, lesquels vous paistront de science & d'intelligence.*

Voilà, chers freres, le denombrement que nous fait l'Apostre des Ministres que Iesus-Christ nous a donnez du ciel. Où vous remarquerez contre les abus qui se sont fourrez en la Chrestienté depuis plusieurs siecles, qu'il ne fait mention ni d'aucun Pape qui doiue estre le Chef de l'Eglise, la source de toutes les voca-

I. Tim. 3. 2.  
Tit. 1. 9.

tions Ecclesiastiques, & le centre de l'vnité de l'Eglise; ni d'aucuns Sacrificateurs qui doiuent offrir à Dieu le corps de son Fils en sacrifice propitiatoire pour les pechez des viuans & des morts. Et toutesfois au dire des Docteurs de la communion de Rome ce sont des charges extremement importantes & necessaires à l'Eglise de Dieu. Mais si elles sont telles, comme ils pretendent, comment est-il possible que ce grand Apostre les ait omises & en ce lieu, & generalement en tous ses escrits? D'où vient qu'ayant parlé si souuent de l'Eglise, de son vnité, de son Chef, de ses Ministres, de son ordre & de sa discipline, il n'a iamais dit vn seul mot du Pape, & n'a iamais renuoyé vers luy les fidelles pour receuoir ou ses decisions & ses arrests, ou ses commandemens & ses ordres, ou ses pardons & ses indulgences? Comment est-ce que nous exposant en diuers endroits les deuoirs des Ministres enuers l'Eglise, & de l'Eglise enuers les Ministres, il n'a iamais expliqué nulle part quels sont ceux du Pape enuers l'Eglise, & de

l'Eglise enuers le Pape. A-ce esté par oubli ? Mais ce seroit en le blasmant de nonchalâce aux choses de sa charge en faire retomber le blasme sur le sain& Esprit mesme qui l'inspiroit & l'adreffoit. A-ce esté qu'il ait porté enuie à sain& Pierre & à ses pretendus successeurs de cette autorité souveraine qu'il auoit, selon eux, en l'Eglise ? Mais vne telle passion n'eust pû tomber en vne ame charitable comme la sienne. A-ce esté qu'il ait tenu cette charge pour vne chose de peu d'importance ? Mais si celles des Pasteurs & des Docteurs, qui ne sont, à leur dire, que subalternes, sont icy mentionnées par l'Apostre, commet est-ce que celle-là qu'ils croyent estre fouueraine, peut auoir esté omise par luy comme moins importante ? Si Iesus-Christ l'eust instituée, l'omettre en ce denombrement n'eust-ce pas esté vne chose aussi absurde, que si quelqu'vn nous decriuoit l'ancien Estat de Rome & de ses Magistrats sans faire aucune mention ou de ses Consuls & de ses Preteurs durant que le gouuernement en a esté Democra,

tique, ou de ses Empereurs depuis qu'il est deuenu Monarchique; ou si quelqu'autre en décriuant le gouvernement de l'Estat de Lacedemone ne se souuenoit point de parler de ses Roys & de ses Ephores? Et puis quād l'Apostre sainct Paul pour quelque cause que ce soit auroit oublié d'en parler, les autres Apostres n'en auroient-ils point fait mention en quelque endroit de leurs escrits? ce que toutesfois ils n'ont iamais fait. Nostre Seigneur Iesus qui auroit laissé l'Euef. que de Rome pour son Lieutenant sur la terre, ne nous auroit-il point aduertis, au moins vne fois, en son Euangile de le reconnoistre pour Chef de l'Eglise, & pour oracle infallible de verité? Quand donc nous voyons qu'il ne l'a point fait, non pas mesme par vn seul mot, ne nous est-ce pas vne preuue bien euidente qu'il n'a pas institué cette autorité & cette puissance dans son Eglise, & qu'il ne veut pas qu'elle y soit reconnuë par les fideles? Je dy le mesme de cette autre charge que s'attribuent les Prestres de nos aduersaires d'offrir le

corps de Christ à Dieu en vray sacrifice propiciatoire pour les pechez des hommes. Ils veulent que ce soit vne charge par l'exercice de laquelle se fasse l'expiation des pechez, & la reconciliation actuelle des hommes avec Dieu ; vne sacrificature dont la legale n'ait esté que l'ombre & la figure, & par le moyen de laquelle nostre Sauueur soit vn Sacrificateur eternal selon l'ordre de Melchisedec, vne fonction par laquelle est rendu à Dieu le seruice le plus solennel qui soit en la Religion Chrestienne, & mesme le seul qui luy est rendu à l'exclusion de la creature ; vn office enfin qui les releue en office & en dignité pardeffus les Roys & les Princes, & mesme pardeffus les Anges, les rendant capables de faire, de tenir & de sacrifier à Dieu le propre corps de leur Createur toutes les fois qu'ils veulent. Or ie vous prie, vne charge de cette importance, si Iesus-Christ l'auoit instituée, ne meritoit-elle pas bien de tenir sa place en vn denombrement des vocations Ecclesiastiques ? Et cepédant, comme vous

Voyez , l'Esprit de Dieu ne luy en donne point icy. Ailleurs non plus, mesme là où il traite amplement & diffusément soit de la sacrificature legale , soit de celle de Iesus-Christ, comme vous sauez tous qu'il fait en l'Epistre aux Hebreux. Quand nous n'aurions point d'autre argument contre ces pretendus Sacrificateurs, ce silence si constant & perpetuel de l'Escriture sainte en vn sujet de telle consequence, ne nous deuroit-il pas suffire pour reconnoistre qu'et ce sacrifice & ce sacerdoce sont de l'inuention des hommes , & non de l'institution de Christ, duquel l'Apostre nous atteste qu'establissant en son Eglise tous les Ministres necessaires à son edification il ne luy a donné que les Apostres, les Prophetes, les Euangelistes, les Pasteurs & Docteurs ?

Voila les charges legitimes qu'il a instituées , mais voyons maintenant à quel usage il les a destinées. *Il les a donnez*, dit l'Apostre, *pour l'assemblage des saints, pour l'œuvre du Ministère, pour l'edification du corps de Christ.* Le mot de *saints* dont il se sert, signi-

fie les fidelles ; non qu'ils soyent parfaitement saincts en eux-mestmes, mais parce qu'ils sont consacréz au service de Dieu, iustificiez au sang de son Fils & sanctifiez par le saint Esprit, au moins d'une sanctification commencée. Quant à celuy que nous auons tourné *assemblage*, en l'usage des Medécins Grecs il signifie proprement l'opération par laquelle les os disloquez sont remis en leur place, & à le prendre en ce sens là il ne conuiedroit pas mal à l'effet du Ministère Euangelique. Car nous sommes tous décheus de l'estat auquel Dieu no' auoit créez, & du bon-heur que nous auies d'estre en son amour, & depuis que nous en sommes décheus, nous n'auons ni bien ni repos en nostre conscience. Mais par le Ministère de l'Euangile, par lequel la foy est engendrée en nos cœurs, nous sommes remis bien avec Dieu, & auons paix enuers luy par Iesus-Christ nostre Seigneur, & s'il nous arriue apres cela de déchoir de nostre sainteté & de l'amour de Dieu, les Ministres de Christ, soit par la prédication publique de cet Euangile,

gile, soit par leurs censures & par leurs remonstrances particulieres, nous menent encor à nostre deuoir, & excitans en nous de vifs mouuemens de foy & de repentance nous reconciliét avec Dieu, & nous remettent en nostre premiere tranquillité. Mais quand ie confere ce mot avec tous les autres qui suiuent, & que je considere celuy d'où il vient, qui signifie proprement parfait & accompli de tous ses membres, j'estime qu'il vaut mieux le prendre comme a fait nostre version, à sa uoir pour vn assemblage, c'est à dire non pour vn ramas tumultuaire de beaucoup de choses que l'on recueille en vn monceau, mais pour vn juste assemblage de toutes les pieces necessaires à la perfection d'vn ouurage, ou à l'integrité d'vn corps. Et certes c'est à quoy trauaillent principalement les Ministres de Iesus-Christ d'assembler en vn par la Parole de reconciliation que Dieu a mise en leur bouche tous les esleus qui doiuent entrer en la composition du corps de l'Eglise, & de les adjoindre, chacun au temps & en la maniere qu'il l'a decreté, &

M

178:                    S E R M O N  
la communion des Saints.

Or l'Apostre pour faire voir par quel moyen les seruiteurs de Christ font cét assemblage, adjouste en second lieu *pour l'œuvre du Ministère*. Car ils amènent les ames à Dieu en vaquant avec soin, avec affection, avec zele à l'exercice des fonctions que Iesus-Christ leur a ordonnées, lesquelles il reduit à trois chefs, à la predication de l'Euangile, à l'administration des Sacremens, & au soin de porter les hommes par exhortations & par remonstrances à obeïr à Dieu, quand il dit aux Apostres, *Allez & preschez l'Euangile à toute creature, les baptisans au nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit, & les enseignant de garder tout ce que je vous ay commandé*. Il parle d'œuvre pour monstres aux Ministres que Iesus-Christ ne les appelle pas à l'aise ni à l'oïsiuete, ni mesme simplement à l'estude & à la speculation, mais à l'action, à l'exercice, au travail, afin qu'ils n'y esparignent aucune sorte de diligence, mais qu'ils fassent valloir entant qu'en eux est, les talents de leur Maïstre à l'exaltation

*Marc. 16. 15.  
Matth. 28.  
19. 20.*

de sa gloire, & au salut des ames qu'il leur a commises. Ainsi disoit S. Paul à Timothée, *Fay l'œuvre d'un Evangeliste*, & parlant des Euesques, *Si quelqu'un a affection d'estre Euesque, il desire vne œuvre excellente.* Et il qualifie Ministère la charge dont cette œuvre là est la fonction, pour leur apprendre qu'ils ne doiuent point pretendre de dominer sur les heritages du Seigneur, chose qu'il leur a expressément defendue, qu'ils ne sont que Ministres & seruiteurs en la maison de Dieu, qu'ils ont vn Maître auquel ils ont à rendre conte de leur administration, afin qu'ils s'y employent avec crainte, avec fidelité, avec diligence, avec zele, & que quand il apparoïtra, ils reçoïuent de luy la couronne incorruptible de gloire.

2. Tim. 4. 5.  
1. Tim. 3. 1.

C'est par cette administration là que l'œuvre de nostre Seigneur s'auâce de jour en jour en l'Eglise. Ce que l'Apostre signifie quand il adjouste, *Et pour l'edificatiõ du corps de Christ*, c'est à dire, afin que cette bien-heureuse société de l'Eglise, qui est le corps mystique de Iesus-Christ, non seulement s'ac-

croisse en nombre de personnes par la conversion des esleus qu'il a parmi les infidelles, mais s'auance & se fortifie en foy, en connoissance, en toute sorte de vertus religieuses & Chrestiennes. Effect diuin & glorieux qui suit les fonctions de ce sacré Ministère, non par la vertu des Ministres mesmes (car *celuy qui plante, n'est rien, ni celuy qui arrouse*) mais par la benediction celeste, car c'est elle qui en effect *donne l'accroissement*. Par tout où est ce Ministère & la predication du saint Euangile, Dieu reuele son bras & le sceptre de sa vertu, & ne permet jamais que sa Parole y soit annoncée sans effect. Cét effect est plus grand ou moindre en vn lieu qu'en vn autre, selon que Dieu y a plus grand ou moindre nombre d'esleus. Mais tant ya qu'il accomplist tousiours par elle son bon plaisir en quelques vns :- & c'est en ce Ministère & en cette predication que tous les amateurs du salut de leurs ames en doiuent chercher les moyens pour les trouuer assurement. Car comme encor que Dieu, qui au commencement a éclairé le

1. Cor. 3. 7.

monde, & fait produire à la terre les herbes & les arbres sans le Soleil, pourroit bien continuer à le faire sans luy, neantmoins l'ayât créé pour l'ornement de l'Vniuers, & pour cōmuniquer la lumiere, la vie & la fecondité à toutes les parties de la Nature, selon que chacune d'elles en est capable, il veut qu'elles la reçoient toutes par luy, comme par le moyen le plus beau qui se sauroit imaginer : ainsi encor que Dieu qui au commencement a illuminé ses Apostres immediatement par son sainct Esprit sans l'interuention d'aucun homme, nous pourroit bien illuminer de mesme, neantmoins ayant trouué plus expedient de se seruir de ce Ministère public pour assembler les saincts, & faire retentir parmi eux les merueilles de sa sagesse & de sa grace, & pour en receuoir aussi les reconnoissances publiques en leurs Assemblées, il veut que la foy & toutes les vertus qui la suiuent, soyent produites & augmentées en eux par cette voye. Il pourroit bien y employer les Anges, mais l'admirable vertu de sa grace n'y seroit pas si bien

reconnuë, parce qu'on en pourroit imputer l'effet à l'excellence de ces grands Ministres descendus du ciel: au lieu que quand il y employe des hommes pecheurs & mortels comme nous, & que par eux il opere ces grâds effects dans les ames, il nous est force de reconnoistre en la grande foiblesse de tels instrumens la puissance infinie de la cause qui agit par eux. C'est pourquoy l'Ange parlant à Corneille pour sa conuersion à Christ, ne l'instruit pas luy mesme aux mysteres de son salut, mais le renuoye à l'Apostre saint Pierre.

*Act. 10. 5.*

Mais c'est assez pour l'explication de ce texte, c'est à nous maintenant, chers freres, à cōuertir à nostre v'sage ce que nous auons entendu, afin que nous l'ayons entendu à nostre salut. Premièrement donc en general considerons icy avec rauissement la grande charité de nostre Seigneur Iesus enuers nous, en ce qu'apres nous auoir acquis par son sang vne redemption eternelle, & estre monté à son Pere pour interceder pour nous enuers luy, il a pris encor soin d'establir au milieu

de nous le saint Ministère de sa Parole, ayant donné les uns pour estre Apostres, les autres pour estre Prophetes, les autres pour estre Euan-gelistes, pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du Ministère, & pour l'edification du corps de Christ: & receuons vn si precieux tesmoigna-ge de son amour avec vne religieuse reconnoissance, pour nous exciter à le seruir avec d'autant plus de coura-ge. Et puis en particulier retenons les leçons qu'il y donne à ses Ministres d'vn costé, & à tous les fidelles de l'autre. Nous qu'il a honorez par sa grace de ce saint Ministère, y en auôs vne excellente, que nous deuous auoir toujours deuant les yeux, que c'est nostre Seigneur Iesus assis à la dextre de Dieu, qui nous a donnez à l'Eglise pour Pasteurs & Docteurs, qu'il regarde du ciel, où il est & d'où il conduit toutes choses, quel deuoir nous faisons de nous acquitter de nos charges, que de ce deuoir là nous auons à luy rendre conte à l'heure de la mort & au iour de son iugemēt, que si nous le seruons fidellement,

nous auons en luy vn bon Maistre, vn puissant protecteur contre tous les mespris, toutes les haines, & toutes les contradictions du monde, & vn tres-liberal remunerateur de nos peines & de nos travaux, que la charge qu'il nous a donnée n'est pas vne dignité dans le monde, mais vn Ministère en l'Eglise, qu'il ne nous y a pas mis pour y dominer & y estre seruis, mais pour y estre les Ministres, & mesmes les *seruiteurs de tous pour l'amour de luy*; que quand il nous y a appellez, il ne nous a point appellez à l'aise & à l'oisiuété, mais à vne œuvre & à vn exercice continuel, à l'assemblage de ses Saints, & à l'edification de son corps; que les fidelles dont il nous a commis le soin sont ses enfans, & que nous sommes leurs Docteurs, qu'en cette qualité nous deuons tous estre *attentifs à la lecture, à l'exhortation, & à l'endoctrinement*, pour les instruire selon la portée de chacun, donnant aux vns le *lait d'intelligence qui est sans fraude*, pour leur accroissement spirituel, & aux autres la viande ferme de ses plus hauts mysteres, *iusqu'à ce qu'ils*

2. Cor. 4. 5.

1. Tim. 4. 13.

1. Pierr. 2. 2.

*se rencontrent tous en l'vnité de la Foy & de la cognoissance du Fils de Dieu en homme parfait, à la mesure de la parfaite stature de Christ; qu'ils sont les brebis de sa pasture, & que nous en sommes les Pasteurs; que c'est à nous non à manger leur graisse & à nous reuestir de leur laine, cōme les mauuais Pasteurs d'Israel, mais à l'exemple de nostre grand Pasteur à les mener aux bons pasturages, à les repaistre de la saine doctrine, à renforcer les langouereuses, à medeciner les malades, à bander les blessées, à rechercher & ramener celles qui se sont esgarées, à les gouverner toutes non avec vne verge de fer, avec dureté & avec rigueur, mais avec vne verge de direction & de douceur, qui comme celle d'Aaron porte des fleurs & des fruits pour leur salut & pour le nostre; que ce sont les Saints du Seigneur, Saints dont le moindre luy est incomparablement plus cher & plus cōsiderable que n'est tout le reste du monde; que nostre bien ne va point iusqu'à luy, mais qu'à ces saints là qui sont les gens notables de la*

*Ezech 34.3.*

*ps. 16. 2. 3.*

terre , & nos futurs coheritiers en la gloire celeste , doit estre nostre affection , pour procurer leur bien & leur salut avec la mesme passion que le nostre propre ; que l'Eglise de Iesus-Christ est son corps mystique , corps mystique qui luy est plus precieux & plus cher que son propre corps naturel, veu qu'il a liuré à la mort son corps naturel pour donner la vie à son corps mystique ; que cette consideration nous oblige à la seruir avec toute sorte de soin , de respect & d'amour , comme seruans non des hommes mortels seulement , mais le Fils vnique de Dieu ; que nous deuons trouuer douce & heureuse toute la peine que nous employerons à vn si digne & si honorable seruice, & y vaquer avec zele & perfeuerance, pour apres auoir acheué nostre course obtenir de sa main la couronne incorruptible de gloire.

Vous aussi de vostre costé, treschers freres , au milieu desquels nous exerçons aujourd'huy ce Ministere de sa grace , considerez la grande charité dont il daigne vser enuers nous , quand non content de vous

avoir donné les diuins escrits des Prophetes , des Apostres & des Euangelistes , il vous donne encor nombre de Pasteurs & de Docteurs, pour vous instruire en sa verité , vous premunir contre l'erreur , vous remontrer vostre deuoir , vous reprendre de vos pechez , vous exhorter à repentance , vous former à la sainteté , vous prescher ses promesses , vous assurer de son amour , vous consoler en vos ennuis , & vous conduire en fin à la vie eternelle. Vous estes bien-heureux si vous vous en monstrez reconnoissans comme vous deuez , non seulement en le remerciant de parole de cette grace qu'il vous fait , mais principalement en menant vne vie vrayment Chrestienne , si vous vous faites voir pleins d'vne religieuse ferueur en toutes les parties de son seruice , en l'oüye de sa Parole , en la participation de ses Sacremens , en la meditation de ses graces , en l'inuocation de son Nom & au chant de ses loüanges ; si quant à vos prochains , vous conuersez avec eux *en toute humilité & douceur avec vn esprit patient , suppor-*

*ans l'un l'autre en charité, & estans  
 soigneux de garder l'vnité d'Esprit par  
 le lien de paix; si vous, peres & meres,  
 nourrissez ainsi vos enfans; si vous,  
 enfans, estans ainsi nourris pas vos pe-  
 res & par vos meres, auez souuenance  
 de vostre Createur aux iours de vostre ieu-  
 nesse, & rendez pur vostre chemin en y  
 prenant garde selon sa Parole, & en vn  
 mot si vous faites honneur par vos  
 bonnes & saintes mœurs à la discipli-  
 ne de sa maison. Car tant que vous  
 vous comporterez de cette façon,  
 vous estes assurez qu'il ne retirera  
 iamais sa grace du milieu de vous,  
 mais qu'il vous continuera tout le  
 long de vos iours ce bien inestimable  
 dont il vous a donné la iouissance  
 iusqu'icy, ie veux dire ce saint Mi-  
 nistere, lequel quand vous auez, vous  
 pouuez dire que vous auez en luy vne  
 source viue & profonde de benedi-  
 ction, de consolation & de grace pour  
 vous & pour les vostres, & en la vie &  
 en la mort. Mais au contraire si vous  
 receuez sa grace en vain, si vous vous  
 ostinez en vos vices, si vous courez  
 avec les mōdains en vn mesme aban-*

*Ecc. 12. 1.*

*Pse. 119. 9.*

don de dissolution & d'ordure, & si vous ne tenez conte des remonstrances par lesquelles les seruiteurs vous exhortent iournellement à repentance & à sanctification, vous auez grand sujet de craindre qu'après que vous aurez long temps mesprisé les richesses Rom. 2. 4. de sa benignité, & de sa patience & de sa longue attente, qui vous conuié à repentance, il ne vous oste son chandelier Apo. 2. 5. pour le porter ailleurs, & qu'il ne vous arriue en fin vn mal-heur pareil à celuy de ces Juifs rebelles, dont il est dit au second liure des Chroniques, Dieu 2 Chron. 36. 15. 16. les auoit sommez par ses messagers, les enuoyant en toute diligence vers eux, parce qu'il estoit esmeu de compassion enuers son peuple & enuers sa demeure. Mais ils se moquoient des messagers de Dieu, ils mesprisoient ses paroles, & abusoient de ses Prophetes, iusqu'à ce que sa fureur s'esleua sur son peuple, & qu'il n'y eust plus de remede; & à celuy de ces villes & de ces bourgades de Galilée, au milieu desquelles nostre Sauueur ayant presché inutilement durant vn long temps, il leur disoit: Matth. 11. 21; Mal-heur sur toy Corazin, mal-heur sur toy Betsaida:

car si en Tyr & en Sidon eussent esté faites les vertus qui ont esté faites au milieu de vous, ils se fussent il y a long temps amendez avec sac & cendre. Pourtant vous di-je que Tyr & Sidon seront traitées au iour du Jugement plus tolerablement que vous. Et toy Capernaum qui as esté esleuée iusques au ciel, tu seras abaissée iusques en enfer: car si en Sodome eussent esté faites les vertus qui ont esté faites au milieu de toy, elle fut demeurée iusques à ce iour. Pourtant vous di-je, que ceux de Sodome seront traittez plus tolerablement que toy au iour du Jugement. Preueniez ce mal-heur, fidelles, par vn prompt, serieux, & effectif amendement de vie, & si par le passé vous n'avez vsé comme vous deuez de ce grand auantage que vous auez d'auoir le sainct Ministère au milieu de vous, demandez - en pardon à Dieu. avec vne vraye repentance, & luy faites vn vœu solennel d'en faire mieux vostre profit à l'auenir, & de vous rendre plus obeissans & plus souples aux remonstrances qu'il vous fait par la bouche de vos Pasteurs. Ainsi leur rendrez-vous leur administration plus

facile, & accroistrez leur ioye quand ils verront en vostre amendement le fruit de leurs labours. S'ils en ont le contentement, vous en aurez tout le profit, car ils vous seruirôt avec d'autant plus de courage, & Dieu qui le verra, en respandra & sur vous & sur eux vne tant plus grande abondance de benediction. Au lieu que s'ils ne voyoient aucun fruit de leur predication au milieu de vous, & que vous resistassiez tousiours à leurs remonstrances & à leurs exhortations, cela ralentiroit leur zele, & les rempliroit de tristesse, dont vous receuriez vn grand preiudice. C'est ce que remonstroit l'Apostre aux Hebreux, *Obeissez, disoit-il, à vos conducteurs, & vous y soumettez. Car ils veillent pour vos ames, comme ceux qui ont à en rendre conte: afin que ce qu'ils en font, ils le facent ioyeusement, & non point à regret, car cela ne vous viendroit pas à profit.*

Hebr. 13. 17.

Excitez vous encor à cet estude de la sanctification par la consideration des choses que vous donne icy nostre Apostre. Il vous appelle des saints assemblez par le Ministère de l'Euan-

2. Cor. 7. 1.

Phil. 4. 8.

gile. Rendez vous dignes d'un si beau titre, vous nettoyans de toute souillure de chair & d'esprit, & poursuiuans la sanctification en la crainte de Dieu. Adonnez vous à toutes choses veritables, à toutes choses venerables, à toutes choses iustes, à toutes choses pures, à toutes choses aimables, à toutes choses de bonne renommée, & s'il y a quelque vertu & quelque loüange, appliquez vous à ces choses. C'est le moyen d'auancer la gloire de Dieu, d'edifier l'Eglise, d'affermir en vos cœurs vostre vocation & vostre election, de fermer la bouche au Diable, & d'attirer par la bonne odeur de vostre conuersation ceux de dehors à la connoissance de Iesus-Christ. Il passe encores plus auant, & vous appelle le corps de Christ. Quels deuez-vous donc estre en saincte conuersation pour correspondre à la grandeur & à la majesté d'un titre si auguste, sinon conformes au plus pres qu'il vous est possible à ce grand Chef de qui vous auez l'honneur d'estre membres? Car afin que vous le sachiez, mes freres, le corps de Christ n'est pas vne compagnie visible de personnes

personnes qui font profession de la Religion Chrestienne , qui sont baptisées, qui viennent au Presche, qui chantent les Pseaumes , qui font les prieres, qui communient à la Table de Iesus-Christ: mais vne société spirituelle & mystique de personnes qui n'ont ni vie, ni sentiment, ni mouvement que ce qu'elles en reçoivent de Iesus-Christ que Dieu leur a donné pour Chef, qui sont animez de son Esprit, qui s'adonnent de tout leur cœur à la vraye sainteté, & qui en toutes choses s'estudient à *plaire à Dieu* Col. 1. 10. *en fructifiant à toute bonne œuvre.* Ce sont ceux-là qui sont vrayment son corps, qui sont attachez de toute leur affection à sa Croix, qui sont crucifiez & mortifiez au monde avec luy, qui sont resuscitez avec luy, par la gloire du Pere, pour cheminer avecques luy en nouveauté de vie, qui sont dé-jà assis és lieux celestes en sa personne, & qui bien qu'ils soient en terre quant à la chair sauent que ce n'est pas leur vray domicile, & y conuersent comme estrangers, & comme *vrais bourgeois des cieux, d'où ils atten-* Phil. 3. 20.

N

*dent le Sauueur.* Et le vray moyen de vous rendre tels c'est d'escouter avecques reuerence, avec attention & avec zele les enseignemens que nostre Seigneur a donnez à l'Eglise par ses Prophetes, par ses Apostres, & par ses Euangelistes, & qu'il luy donne encor aujourd'huy par les Pasteurs & les Docteurs par lesquels il l'edifie iournellement. Car *il les a donnez*, dit l'Apostre, *pour l'assemblage des Sainctes, pour l'œuure du Ministère, & pour l'edification du corps de Christ.* Mais parce que cette edification est vne œuure toute diuine, & qui par consequent ne se peut faire par vne vertu purement humaine, & que les Ministres de l'Euangile ne sont que seruiteurs, de qui la predication, sans l'assistance de sa grace, n'est rien qu'un son qui bruit dans les oreilles, & qui s'esuanouit aussitost, mais que c'est Dieu *qui fait seul avec efficace & le vouloir & le parfaire* dans les ames de ses esleus, quand il y agist par son S. Esprit: le principal est que nous le supplions tous ensemble pour la fin de cette aétion, qu'il accompagne de la benedictiõ celeste

*phil. 2. 13.*

de sa vertu le labour de ses seruiteurs, qu'à mesure qu'ils nous annoncēt exterieurement sa Parole, il l'imprime luy mesme interieurement en nos cœurs, qu'il adjoigne tous les iours nouvelles personnes à la communion de son Fils, & qu'il augmente de plus en plus la foy, la pieté, la deuotion, & la charité de ceux qu'il y a déjà amenez, iusques à ce que tous ses Saints estans assemblez, & l'edifice de son Eglise estant paruenue à son comble, nous n'ayons plus besoin d'Apostres, de Prophetes, d'Euangelistes, de Pasteurs, ni de Docteurs, mais que Dieu soit fait tout en tous. A luy, Pere, Fils, & S. Esprit, soit honneur, gloire, benediction & loüange aux siècles des siècles. Amen.